



# MESSES ET LECTIONNAIRE

## ANNEXE 1

### La liturgie et la vocation et mission SSCC

#### Rénovation de la vie liturgique, à la lumière du Concile Vatican II

1. Le premier fruit du Concile Vatican II fut la Constitution sur la Liturgie. Le mouvement liturgique, commencé vers la fin du XIXe siècle, permit à l'Église de rénover en profondeur sa vie de prière. Le Concile comprit qu'en rénovant la liturgie, elle allait « contribuer à l'union de ceux qui croient en Jésus-Christ et les fortifier, ce qui sert à inviter tous les hommes à entrer au sein de l'Église<sup>1</sup> ». Le renouveau de notre façon de célébrer, la présence de Dieu dans notre milieu, est la source du renouveau de notre communion comme religieux et religieuses et aussi de notre mission dans le monde.
2. Plusieurs décennies ont passé depuis la fin du Concile Vatican II et les fruits de cette profonde rénovation sont encore en voie de maturation. Notre Congrégation, dès sa fondation, a considéré la vie liturgique comme le lieu privilégié pour édifier et unifier, chaque jour, ses enfants autour du Cœur de Jésus et celui de sa Mère. Notre Vocation et Mission est, selon les mots de nos fondateurs, « l'œuvre de Dieu ». Il s'ensuit qu'elle est soutenue par la grâce de Dieu et aussi par nos efforts quotidiens pour répondre fidèlement à l'amour que nous avons reçu gratuitement. Ce que nous cherchons en éditant ces matériaux, qui contiennent spécialement le calendrier liturgique de la Congrégation et les principales célébrations d'incorporation à la communauté, c'est précisément de renouveler notre réponse à l'amour gratuit de Dieu.
3. Notre consécration religieuse appelle une rénovation continuelle. Elle doit garder sa fraîcheur pour que notre vie entière soit une louange au Seigneur. Chaque matin, l'amour de Dieu se renouvelle en nous et chaque soir nous revenons à Lui, reconnaissants envers sa fidélité. La vie d'oraison de la Communauté devient ainsi le premier lieu de la Formation Permanente des membres de l'Institut.

#### Le Fondateur et la liturgie

4. À l'occasion de la demande adressée au Saint-Siège en vue d'obtenir l'approbation de notre premier *Cérémonial*, le 20 octobre de 1824, le Bon Père parle dans ce document de « promouvoir » la dévotion aux Sacrés Cœurs et de « promouvoir » la piété des frères et des

---

<sup>1</sup> *Sacrosanctum Concilium* n°1.

sœurs. Dévotion et piété, ce sont deux qualités mentionnées par le Père Coudrin pour parler de la vie intérieure de ses fils et filles. Cette vie intérieure et cette relation profonde envers Dieu, qu'il a vécues lui-même comme homme consacré, il veut les transmettre à ceux et celles qui suivent le Seigneur dans notre famille religieuse.

5. « Promouvoir », est un verbe qui signifie initier ou impulser une chose ou conduire un processus vers son achèvement. Cela veut dire qu'il nous suggère que la prière, personnelle et communautaire n'est pas donnée une fois pour toutes, qu'on ne la prend pas pour acquise ni surtout pour comprise ou déjà connue. Il s'agit d'une dimension de notre vocation qui est en constante évolution, qui a besoin de grandir, d'être nourrie et renouvelée sans cesse. C'est pourquoi, le Fondateur, parlant du Cérémonial, dit qu'il doit aider les novices, dès la première cérémonie de réception, « à percevoir quel zèle doit diriger leurs âmes, quelle charité enflammer leur cœurs, quelle ferveur animer leurs prières, quelle obéissance accompagner toutes leurs actions ». En ce qui concerne les profès, le cérémonial devait les aider à devenir, leur vie durant, « fervents dans la psalmodie, persévérants dans l'adoration et dans la réparation (...) ». En conclusion il affirme que « l'esprit de sa vocation » se renouvelle chez le frère dans la prière.
6. Religieux, nous entrons dans la vie religieuse avant tout pour « être avec le Seigneur » et aussi pour « être envoyés prêcher » (Mc 3,14). Être avec Dieu revêt plusieurs formes. La vie de prière et la liturgie communautaire en est une tout à fait spéciale. Nous trouvons là le lieu et le moment pour « promouvoir », toujours davantage en chacun de nous, l'adhésion à la personne de Jésus et la confiance que la Vierge Marie eut dans l'Œuvre de Dieu.

#### « *Mens concordet voci* », de l'action à l'esprit intérieur

7. Saint Benoît est le Patron secondaire de la Congrégation et le Père de notre règle. La sienne est en quelque sorte l'inspiration de la nôtre. Au chap. XIX de la Règle, saint Benoît dit quel esprit doit inspirer la récitation de l'office: “ Considérons donc comment nous devons nous tenir sous le regard de la Divinité et de ses Anges, et psalmodions de façon que notre esprit s'accorde avec notre voix ». C'est de là que vient le fameux adage : « *mens concordet voci* », que, entre autres, le Concile Vatican II<sup>2</sup> cite et mentionne dans la Présentation générale de la Liturgie des Heures<sup>3</sup>. La première chose que le Père du monachisme d'Occident enseigne, c'est que dans la liturgie nous sommes « *in praesentia* », en la présence de Dieu, présents sous son regard, sous son influence. De telle façon qu'en entrant chaque fois dans l'oratoire de nos communautés, nous nous plaçons devant Dieu. L'endroit, les actions et les paroles tendent vers la rencontre avec Dieu.
8. L'adage suggère que l'esprit doit s'accorder à la voix. D'abord, c'est la voix, ensuite l'esprit, c'est-à-dire qu'il faut se laisser imprégner de l'esprit des psaumes, de la parole de Dieu. Cette Parole de l'Écriture nous conduit à la personne même de Jésus. Voilà l'intuition de la Règle de saint Benoît : la relation qui existe entre l'extériorité et l'intériorité de notre être. Le mouvement ira donc de l'extérieur vers le plus profond de notre être religieux. En premier lieu, nous prions avec notre corps, comme nous le demande la liturgie, nous utilisons la voix de telle façon que l'action excite notre « *mens* » : notre esprit, notre piété, notre intériorité. Les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) nous en donnent l'exemple. Ils n'ont reconnu vraiment le Seigneur ni compris les Écritures que lorsqu'ils ont invité Jésus à leur table. Pratiquant l'hospitalité, ils comprirent les événements. De la même façon, mettant en pratique notre prière, nous nous remplissons de l'esprit qui poussa le Jésus à « donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13).

---

<sup>2</sup> *Sacrosanctum Concilium*, n° 11 et 90.

<sup>3</sup> Présentation générale de la Liturgie des Heures, n° 19, 105 et 108.

## **Nous rejoignons la prière de l'Église. Célébrer notre foi commune.**

9. Nous prions en tant que Corps du Christ, auquel nous appartenons par notre baptême, dans lequel on nous assigne par notre profession religieuse un lieu spécial dans l'ensemble des autres religieux. « Les temps liturgiques et les fêtes de l'Église, qui donnent forme et esprit à notre vie de foi et de prière le long de l'année <sup>4</sup> », nous offrent également la possibilité de nous associer en tant que communauté à ce mystère, de telle façon que nous avons la vie, et « la vie en abondance » (Jn 10,10). Les fêtes de notre famille religieuse ne cherchent pas à remplacer la liturgie de l'Église<sup>5</sup>, mais plutôt à s'unir à elle, de telle façon qu'en certains jours de l'année, notre prière acquière une nuance familiale. Nous savons que, dans la spiritualité de l'Église, la nôtre possède certaines caractéristiques particulières, lesquelles s'enrichissent et s'expriment par l'accent particulier que nous donnons à la prière, selon l'héritage de nos Fondateurs.
10. Le Sacrifice de Jésus pour ses amis et pour l'humanité, qui s'actualise dans la célébration des sacrements et, en particulier, dans celui de l'Eucharistie<sup>6</sup>, est liturgiquement un « *sacrifice d'action de grâces* ». Nous rendons grâces à Dieu, notre Père, pour tout ce qu'Il a fait à notre égard par Jésus et son Esprit. Reconnaître l'œuvre de Dieu est une cause de joie et de célébration pour une communauté croyante. Ce qui vaut pour l'Eucharistie vaut également pour toutes nos prières, lesquelles doivent être surtout une célébration : célébration du Mystère de Dieu, célébration de la présence de Dieu parmi nous et célébration de la propre vie de chaque communauté. Nous ne nous célébrons pas nous-mêmes, mais bien le mystère de l'amour de Dieu qui se rend présent dans notre vie à travers diverses médiations.
11. Cet esprit de célébration nous conduit à regarder notre liturgie quotidienne non comme une obligation, une tâche à accomplir, mais comme une fête. C'est une célébration de la foi, dans nos joies et souffrances de chaque jour. Nous sommes appelés à donner vie à nos célébrations et à habiter réellement les lieux de prière. Nous le faisons avec la claire conscience qu'alors elles nous transmettent la vie. Nous ne vivons pas pour le rite, mais nous sommes souvent soutenus par lui dans la prière et l'attention à la Parole de Dieu, priée ou chantée, où nous acquérons la force pour la mission et la sagesse pour vivre notre consécration à Dieu.
12. L'Église est toujours l'assemblée convoquée et nous pouvons dire qu'il n'y a pas de chrétien qui ne soit communautaire. Nous ne pouvons prier que comme membres du Corps du Christ auquel nous appartenons par le baptême et, en tant que corps, nous ne sommes jamais seul, mais toujours avec les autres, dans les autres, dans l'Autre. Ce corps que nous formons se manifeste en nos oratoires lorsque nous sommes réunis grâce à la présence d'éléments matériels qui constituent notre histoire et notre spiritualité. Ce Corps se manifeste par la prière en commun et la récitation du Salve Regina tous les soirs, dans laquelle nos Fondateurs ont vu un élément d'union à l'intérieur de la famille religieuse naissante. Chaque fois qu'un frère ou une sœur se trouve seul à seul avec le Seigneur, il le fait en communion avec tout le corps, et les horizons de sa prière s'étendent vers les terres lointaines, vers la mission que le Seigneur nous a confiée comme religieux.

## **Le Calendrier nous rappelle notre Vocation et Mission**

13. À l'origine de notre Congrégation, née dans un contexte social et ecclésial très difficile, nos Fondateurs ont cherché l'inspiration chez beaucoup de saints, et « sans doute, la fragile

---

<sup>4</sup> Constitutions des Frères, n° 55.

<sup>5</sup> Par la liturgie de l'Église, nous sommes unies à tout le Peuple de Dieu qui revit chaque année les différents mystères du Christ et participe ainsi à l'œuvre du salut (Constitutions Sœurs n° 41).

<sup>6</sup> Récit de l'Institution dans les Prières Eucharistiques.

Communauté éprise de grandes ambitions spirituelles, voulait trouver dans l'histoire de l'Église le secret d'une restauration solide de la vie religieuse, alors qu'ils pressentaient sa ruine en France<sup>7</sup> ». Fidèles à nos fondateurs et à l'Église, nous cherchons toujours à renouveler notre vocation à la lumière de ces hommes et femmes de Dieu qui nous ont précédés.

14. Nos fondateurs ont eu une riche vie spirituelle procédant de la tradition de l'Église et nous avons reçu ainsi beaucoup d'influences et d'inspirations qu'ils ont acquises de plusieurs saints et saintes de Dieu. En faisant leur mémoire, nous nous unissons fortement à notre passé et à notre spiritualité. Le Dieu de Jésus-Christ, le Dieu de l'Incarnation, nous a été manifesté par des personnes et des événements concrets, et notre prière les rend donc présents, nous ouvrant au futur de l'action de Dieu.
15. Les Statuts, autant ceux des frères<sup>8</sup> que ceux des sœurs<sup>9</sup>, mentionnent un calendrier des fêtes propres à la Congrégation. Il s'agit de dates principales, non pas les seules, dont nous faisons mémoire. Les Statuts des sœurs placent ce calendrier dans les articles qui correspondent à la « Vie communautaire » et celui des frères dans ceux dédiés à la « Communion dans la Mission ». L'importance de commémorer les fêtes tient de la capacité de ces fêtes à rassembler la « famille », la communauté autour de la communion avec Dieu, véhiculant notre histoire et l'esprit qui doit animer notre mission. « Dans nos communautés, nous cherchons tous ensemble à créer un climat qui favorise une vie saine de prière personnelle et communautaire<sup>10</sup> ».
16. Ces fêtes propres, ainsi que certaines prières traditionnelles de la Congrégation, furent considérées par nos fondateurs comme agents de communion, puisqu'elles nous réunissent autour de la prière. Ainsi, par exemple : « Le chant du Salve Regina, de préférence à la fin du jour, est un hommage filial à la très sainte Vierge Marie, hommage auquel nous sommes profondément attachés depuis l'époque de nos Fondateurs<sup>11</sup> ». Pendant les premières années de la vie de la Congrégation, les frères et les sœurs se sentaient tous unis sachant que le Salve Regina se priait en même temps dans toutes les maisons. C'était un moment de communion. Tel est l'esprit qui anime aujourd'hui la célébration de ces fêtes de famille.
17. Le Rite Romain pour les diocèses du Congo prévoit l'invocation des Saints au commencement de la célébration eucharistique. Toute la communauté est invitée à entrer en communion avec leur histoire, avec ces hommes et femmes qui l'ont formée. Ces saints, par leur manière de vivre l'Évangile de Jésus, deviennent source d'inspiration pour nous aujourd'hui. Ce même esprit anime la mémoire des fêtes de la famille SS.CC. Nous entrons et suivons les traces qu'elles nous ont laissées de leur passage. Elle est bien connue l'expression de la Bonne Mère : « Tout le ciel était là » en parlant de certains moments de la vie de prière de la communauté. Cette mémoire nous aide à rendre effective, dans notre Communauté religieuse, la Communion des Saints.

### **L'organisation de la journée autour de la prière communautaire**

18. En communion avec toute l'Église, nos célébrations évoluent autour de l'Année Liturgique laquelle repose sur l'axe de la Pâque et de Noël, de la Résurrection et de l'Incarnation. Notre journée, centrée ainsi sur l'Eucharistie, cherche à se structurer autour de deux pôles également :

---

<sup>7</sup> J.V. González. "El padre Coudrin, la madre Aymer y su comunidad". Roma 1978. P. 426.

<sup>8</sup> Statuts des Frères n° 18.

<sup>9</sup> Statuts des Sœurs n° 20.

<sup>10</sup> Statuts des Frères n° 15.

<sup>11</sup> Statuts des Frères n° 21.

Laudes et Vêpres. Notre mission trouve alors son fondement en Dieu que nous célébrons en commun. « La prière communautaire est un élément clé du projet de vie sur lequel nous bâtissons nos communautés. La Liturgie des Heures, spécialement Laudes et Vêpres y occuperont une place privilégiée<sup>12</sup> ».

19. « Notre prière est surtout réponse à l'amour de Dieu manifesté en Jésus. Réponse libre, gratuite, comme l'amour reçu. Elle n'est pas intéressée, elle ne « sert » à rien, elle n'est pas « moyen » pour obtenir quelque chose, « elle a une valeur par elle-même<sup>13</sup> ». Elle est dialogue vécu d'amour et d'amitié entre le cœur du disciple et le Cœur du Maître<sup>14</sup> ». Cette rencontre gratuite avec le Seigneur n'arrive pas par hasard. Elle doit être préparée et désirée consciemment par chacun et par la communauté. C'est pour cela que nous veillons à fixer des temps quotidiens de prière et à les évaluer périodiquement, en communauté, de façon à nous aider en réalité pour rencontrer Dieu. Notre louange à Dieu possède un caractère unificateur et la communauté fera des efforts pour insérer en une même prière toutes ses traditions et dévotions, eu égard à leur compatibilité. L'on évitera ainsi tout parallélisme de prières entremêlées en surajoutant différentes sortes de louange.

## **L'Adoration**

20. L'Adoration fait partie intégrante du patrimoine naissant de notre Congrégation. Elle est une tradition vivante, source permanente de la vitalité de notre spiritualité. En célébrant l'Eucharistie, la vie de foi de la Communauté n'a jamais cessé de se nourrir à la double table : celle de la Parole de Dieu et celle de l'Eucharistie. L'Adoration est ainsi un prolongement des deux tables. Notre façon de faire l'Adoration ne pourra jamais se séparer de l'Eucharistie. Elle sera toujours en référence à l'autel et en même temps à la Parole de Dieu qui ne peut être sans son écoute, puisque c'est le Christ même « qui est présent dans sa parole, car lorsqu'on lit la Sainte Écriture dans l'Église, c'est lui qui parle<sup>15</sup> ».
21. L'Adoration vécue d'une façon personnelle et individuelle a toujours été présente dans notre tradition. Le temps a incorporé d'autres façons de la réaliser, lesquelles ont été bien accueillies par l'ensemble de la Congrégation, telles que les Adorations communautaires, en réunions congréganistes et avec la famille SS.CC. élargie. Dans ces différentes manifestations, le fait d'entrer en communion avec Dieu nous aide à entrer aussi en communion avec les personnes qui font partie de la Congrégation ou sont unies à elle. Nous les faisons d'une manière sobre et profonde, notre style n'a jamais été ostentatoire, mais simple. Nous adorons le Christ, nous adorons le Père, avec le Christ, dans l'Esprit. Notre prière se fait autour du sacrement de l'Autel, elle est nourrie par la Parole de Dieu et elle accorde une grande importance au silence, pour maintenir la communion.

## **L'attention portée aux lieux et aux temps**

22. La vie de prière de la communauté est vécue au rythme de l'Année Liturgique. Il est important de préparer le corps et l'esprit pour nous disposer à bien vivre chaque période liturgique. La Parole de Dieu, les prières, la musique ainsi que le climat ambiant et le soin attentif porté à nos lieux de prière, tout cela nous aide à entrer dans la célébration du Mystère de Dieu incarné.

---

<sup>12</sup> Constitutions des Frères n° 57.

<sup>13</sup> Constitutions des Frères n° 50.3.

<sup>14</sup> Guillermo Rosas ss.cc. "L'expérience de Dieu : la prière, les sacrements, la liturgie" dans *Un charisme dans l'Église. La Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie*. Rome 1998. p. 173.

<sup>15</sup> *Sacrosanctum Concilium* n° 7.

Nous permettons à l'Année Liturgique d'exercer ainsi son rôle pédagogique et d'initiation au mystère de Dieu (la mystagogie).

23. Afin d'accomplir une telle tâche, il est désirable que nos espaces liturgiques soient des lieux adéquats de célébration. L'alternance des couleurs liturgiques, la visibilité de la Parole, les cierges allumés et, entre autres, la présence de manifestations artistiques de chaque culture, permettent à nos espaces sacrés d'inciter à la célébration du Mystère chrétien. La loi de l'Incarnation nous invite à regarder avec confiance la Création entière pour que tout contribue à devenir un lieu sacré de la manifestation de Dieu. L'espace liturgique, son ameublement, les objets sacrés et les différents éléments esthétiques, ainsi que la musique, sont au service de l'expérience de Dieu. Ils sont capables de générer des espaces et des moments où la grâce de Dieu se manifeste à nous de façon vivante et efficace. Nous sommes invités à évaluer continuellement la qualité de nos célébrations et la pertinence de nos espaces et objets de prière.
24. Nous savons que Dieu est partout et qu'il nous est impossible de fixer un lieu unique de sa présence. Mais, pour chacun de nous, la rencontre avec Dieu se fait dans des lieux concrets. Ces rencontres se transforment en lieux, en mémoriaux des expériences de Dieu. La sacralité de nos lieux de prière, chapelles et oratoires, ne leur vient pas d'une sorte d'*aura* particulière, mais du fait que Dieu a laissé les traces de son passage dans ces lieux. La présence du Très Saint Sacrement dans nos oratoires revêt une signification spéciale, « au centre de la communauté, le sacrement demeure: rappel de la présence permanente du Christ à son Eglise pour la maintenir dans l'unité, signe de la fidélité de Dieu à l'alliance, et invitation à lui répondre par une fidélité analogue <sup>16</sup> ». Entrer dans ces espaces, c'est aller à la recherche de Dieu, c'est faire mémoire du passage de Dieu dans nos vies. En conséquence, essayons de faire de ces lieux, de leur ambiance et disposition, des facteurs qui facilitent ces rencontres.

### **L'Art de célébrer**

25. L'attention particulière pour les lieux de prière suppose aussi le soin à porter au bon déroulement de notre vie liturgique et de prière. Il existe « un art de célébrer » en liturgie. Il consiste dans la bonne mise en action, dans l'ordre de tous les éléments visibles, audibles, palpables, sensibles et savoureux qui constituent la célébration et qui permettent à l'invisible de la grâce et de la foi de se manifester pleinement. Voilà le noyau de la question : la manifestation plénière de la grâce de Dieu. C'est également la bonne mise en scène des mouvements, comportements, chants, personnes, attitudes et objets, tout cela au moment exact et au bon endroit, en respectant les espaces, avec un bon sens de communication, en cohérence avec ce qui a été fait et ce qui suit. Tout cela pour rendre visible et palpable la grâce qui provient de la rencontre avec le Dieu de l'Incarnation.
26. Le Concile Vatican II enseigne que « le Christ est toujours dans son Église, surtout dans l'action liturgique... Qu'en elle les signes sensibles, chacun à sa façon, signifient et réalisent la sanctification de l'homme, et ainsi le Corps Mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire la Tête et ses membres, exerce le culte publique et plénier. En conséquence, toute célébration liturgique, étant l'œuvre du Christ prêtre et de son Corps qui est l'Église, est l'action sacrée par excellence dont aucune autre action de l'Eglise n'égale l'efficacité, au même titre et au même degré <sup>17</sup> ». L'art de célébrer est, en conséquence, au service de la rencontre avec Dieu, de son Œuvre ; nous sommes invités à prendre les moyens nécessaires pour vivre cette Rencontre.

---

<sup>16</sup> Règle de Vie, n° 46.

<sup>17</sup> *Sacrosanctum Concilium* n° 7.

## Le silence

27. Le silence fait partie de toute célébration. Il permet le recueillement et la prière, il favorise la méditation brève sur ce que nous avons récité et prié. Par exemple, entre deux psaumes, le silence nous invite à la louange par un hymne ou une prière de la communauté. « Il est louable qu'on garde le silence avant la célébration même, le silence dans l'église, dans la sacristie et dans les lieux proches, afin que tous puissent se disposer de façon adéquate et pieuse aux actions sacrées<sup>18</sup> » Être et prier ensemble ne veut pas dire remplir les espaces avec notre voix, nos chants ou même une musique de fond. Un véritable dialogue avec Dieu présuppose le silence pour Lui laisser le temps d'agir au milieu de la communauté. « Il faut éviter toute forme de précipitation qui empêche le recueillement. Il est convenable qu'il y ait, dans la célébration, quelques moments brefs de silence, adaptés à l'assemblée, pendant lesquels, avec la grâce du Saint-Esprit, on accueille dans le cœur la Parole de Dieu et que la réponse soit préparée dans la prière<sup>19</sup> ».

## Les prières de la Congrégation

28. Dans la tradition de la Congrégation, il n'y a pas eu beaucoup de prières particulières. Les petits Offices des Sacrés Cœurs, bien brefs comme leur nom l'indique, furent promus par le Fondateur. C'est surtout l'Adoration qui a toujours eu beaucoup d'importance. Dans certaines régions de la Congrégation, la tradition existe de réciter certaines prières appelées propres à la Congrégation. Dans les communautés locales en communion avec toute l'Église, l'utilisation de ces prières, qui veulent exprimer et nourrir notre esprit SS.CC. ne doit jamais se faire au détriment de l'importance de la « Liturgie des Heures », surtout des Laudes et des Vêpres. Ces prières confèrent une nuance congréganiste à notre célébration particulière en certains jours de notre calendrier SS.CC. De la même façon, l'accumulation de prières, les unes après les autres, soit avant soit après la Liturgie des Heures est impropre au sens même de la célébration. Il pourrait exister des moments adéquats pour certaines prières dans la vie de la communauté locale, soit pendant les adorations communautaires, les célébrations de la Parole, soit pour commencer des temps communs de méditation (peut-être quotidiens), soit pour ouvrir ou clore des réunions, etc. Elles sont certainement valables pour la prière personnelle.

29. Dans la Congrégation, nous ne manquons pas de frères ou sœurs capables de composer de belles prières qui expriment des aspects et thèmes de notre spiritualité. Quelques unes gardent encore leur force, malgré l'évolution des années. D'autres, qui ont été priées pendant des années, ne répondent plus à la sensibilité ni au langage théologique d'aujourd'hui. Comme un service d'appoint pour aider l'animation de la prière personnelle et communautaire, l'on peut trouver dans la page d'Internet de la Congrégation une collection de prières qui ont un lien particulier avec notre spiritualité, soit parce que leurs auteurs sont SS.CC. , soit en raison de leur thématique.

## La Vierge Marie

30. Notre vie à la suite du Christ trouve dans la Vierge Marie un modèle. Nous avons dit qu'elle nous précède et nous accompagne dans ce chemin<sup>20</sup>. Elle nous guide et, sous le titre de *Notre-Dame de Paix*, elle nous a protégés dans nos missions, elle nous précède et en tant que Cœur

---

<sup>18</sup> Présentation générale du Missel Romain, Troisième Édition, n° 45.

<sup>19</sup> Présentation générale du Missel Romain, Troisième Édition, n° 56.

<sup>20</sup> Constitutions des Frères et des Sœurs, n° 3.

Immaculé, elle nous a enseigné à aimer sans divisions son Fils Jésus. Voilà pourquoi depuis les débuts de notre fondation, la Communauté se rassemblait pour prier Dieu et honorer la Vierge Marie par la prière traditionnelle du Salve Regina, moment de communion entre nous tous. Marie ne cesse de nous rassembler, soit avec le Salve Regina ou d'autres cantiques appropriés de chaque soir, pour faire mémoire des œuvres que Dieu a fait en elle et aussi en nous. Cette authentique expression de l'amour envers Marie peut être enrichie par la reconnaissance de notre foi dans le Dieu de l'Incarnation, par la prière de l'Angélus et du Chapelet (Rosaire). Ces deux prières nous placent devant le mystère de la manifestation du Sauveur que nous ne cessons pas de méditer.

## **L'Unité dans la Diversité**

31. Les différents matériaux liturgiques qui sont offerts veulent être des instruments d'animation et de communion pour toutes les communautés locales et pour chacun et chacune des frères et sœurs. Rien ne pourra remplacer l'effort personnel et communautaire pour préparer, ordonner et réviser nos célébrations communautaires. C'est ici surtout qu'entre en jeu l'initiative de chaque communauté afin d'adapter, avec le sens profond propre à la liturgie chrétienne, les divers éléments qui s'offrent à la réalité concrète de chaque communauté. La liturgie de nos communautés sera enrichie si on exprime en elle la culture dans laquelle elles vivent. La spiritualité de notre Congrégation qui est internationale, est ouverte à tous les peuples et elle sera enrichie dans la mesure où le charisme se rend présent en d'autres cultures et est exprimé culturellement en plusieurs styles.